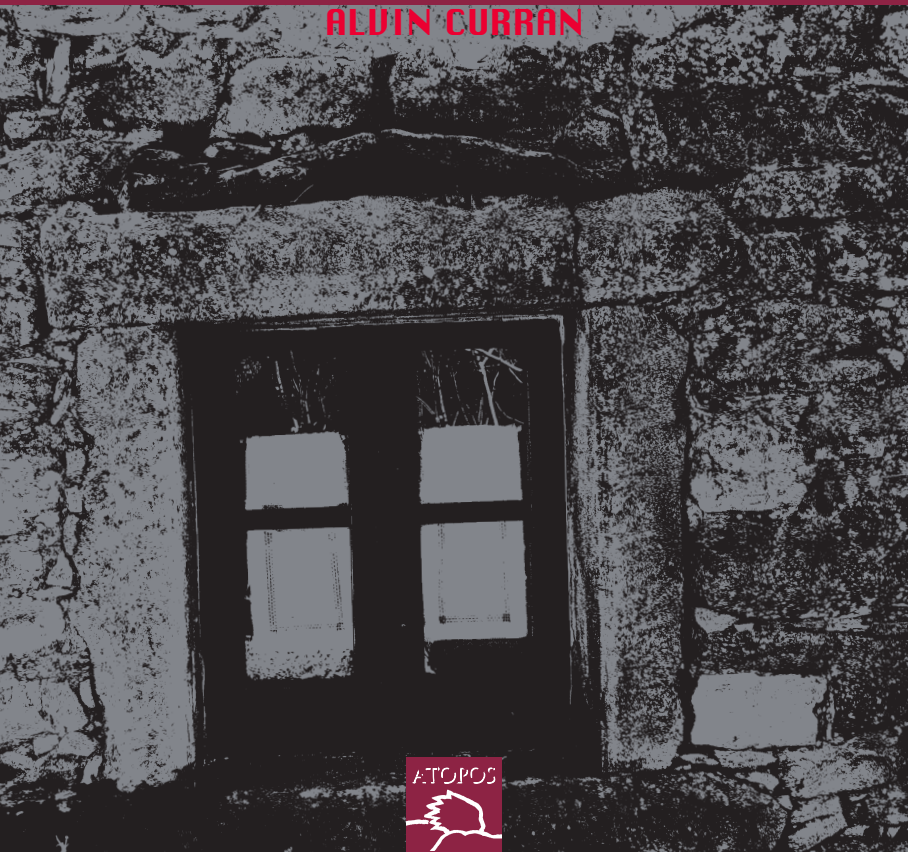


ENDANGERED SPECIES

ALVIN CURRAN





1.80

Endangered Species

Endangered Species (« Espèce en voie d'extinction ») est un espace, un réceptacle dans lequel mes archives de sons sont contenues dans de petites fioles d'essences concentrées. Des archives de distillations, sélectionnées pendant des années d'écoute de choses en tout genre : des bredouillements des rêves aux rugissements menaçants d'une nature devenue folle, de la quiétude quasi absolue d'un 15 août italien au vacarme qui accompagne des funérailles à Bali, de l'accouplement de cigales à celui de bisons, le hurlement humain de loups-garous, une corne de brume rompant le brouillard, l'appel des muezzins des mosquées. Une vie, ma vie et la vôtre – à l'écoute des contours, de la consistance, de la densité et de la durée de tout ce qui peut être entendu à la surface de cette planète – percevant tout cela comme une œuvre musicale incompréhensible et infinie, à la fois prévisible et imprévisible, emplie d'amour et dangereuse à l'improviste, à la fois aveugle, sourde, indifférente et visionnaire. La Miene, oui, Moi, Ma musique, Mon Oy Vey's Mir, cette démocratie indifférente et inculte de l'immensité symphonique qui nous entoure tout le temps, qui ne se repose et ne meurt jamais – cette poésie des sons, impondérable et dénuée de poids – la propriété de personne et de tous – je n'y arrive plus – comme l'air sur lequel elle voyage, cet air qui soutient tous les êtres vivants – cet air est ma musique, tout simplement !

Après avoir rassemblé ces sons pendant plus de 40 ans, ces derniers réapparaissent sous la forme de bits élémentaires d'échantillons numériques ordonnés et stratifiés par dizaines, par centaines, par milliers comme un gigantesque instrument-numérique qui – une fois ces échantillons élaborés en plusieurs groupes sur un clavier midi ordinaire de 88 touches – me permet, comme un instrument de musique vivant, de jouer spontanément le monde entier du bout des doigts, en recréant et en reconfigurant des mondes nouveaux à chaque instant, jour après jour, d'une occasion à l'autre, à chaque performance, à chaque Acte de la Providence, chaque fois que l'on laboure et que l'on retourne la terre.

Les **Endangered Species** sont des histoires racontées dans une langue que j'ai inventée au sujet de personnes, de lieux, de chansons, de choses, d'événements, de machines, de musiques, d'animaux, de pièces, de cieus, d'airs et de rêves... chaque performance est une nouvelle histoire racontée avec les mêmes vieux sons, jetés là comme une fresque sur un mur, à chaque fois renouvelée et à chaque instant soutenue par la durée, inconnue, de sa propre énergie créative. Comme si, en effet, j'étais moi-même en train de raconter tout simplement mon histoire avec les sons de ses pages usées, ou bien notre histoire avec son cycle sans fin de joies et de douleurs, avec son inexorable recherche d'unité.

Endangered Species, je n'en fais plus partie, à vous de jouer !

Alvin Curran

Biographie

Depuis 1965, je poursuis une carrière active et menée seul en tant que compositeur/performer dans la tradition américaine de la musique expérimentale. Cela n'a pas été facile. Tout a commencé par hasard, quand en 1965, à Rome, j'ai fondé le groupe Musica Elettronica Viva (MEV) avec Frederic Rzewski et Richard Teitelbaum. Cette expérience (marquée par plus de 200 concerts et enregistrements) a été mon principal centre d'intérêt entre 1966 et 1971 et se poursuit encore aujourd'hui (« Apogee », 2005, « MEV40 », 2008). Au début des années 1970, j'ai commencé à créer une série de performances poétiques pour synthétiseurs, voix, sons naturels fixés sur bande et objets trouvés (« Songs and views from the magnetic garden », « Canti Illuminati ») qui, exécutées dans toute l'Europe et aux États-Unis, contribuèrent à renforcer mon engagement dans une vie consacrée à la musique.

À la recherche de nouveaux espaces musicaux entre la fin des années 1970 et le début des années 1980, j'ai commencé à développer une série de concerts-événements à monter au bord de lacs et de rivières, dans des parcs et des carrières (« Riti Marittimi », « Tufo Muto » ...) qui ont progressivement évolué pour devenir de vastes œuvres chorégraphiques et musicales comme « Oh Brass on the Grass Alas » pour 300 musiciens amateurs appartenant à des fanfares, présenté au festival de Donaueschingen en 2006, et « Beams ». Au cours des années 1980, j'ai étendu ce concept au niveau supranational (musique géographique) en créant des concerts radiophoniques simultanés et en direct dans différents pays (« A Piece for Peace », « Crystal Psalms »). Ces idées ont par la suite été affinées avec l'utilisation d'échantillonneurs numériques, de pianos midi et à queue ainsi que d'ordinateurs pour devenir des performances-événements uniques comme « Electric Rags », « Endangered Species », « Transdadaexpress » et « Shofar » – une synthèse équilibrée entre la salle de concert, des instruments authentiques, des claviers et des sons du monde intérieur – ou des travaux radiophoniques comme « Erat Verbum », « Un Altro Ferragosto », « I Dreamt John Cage Yodeling at the Zurich Hauptbahnhof », « On the Roads » et « Maritime Rites », une série créée en 1984 pour la National Public Radio en utilisant des sons de toute la côte orientale des États-Unis et aujourd'hui republiée par New World Records. J'ai aussi réalisé une série de surprenantes installations sonores en collaboration avec des artistes visuels (« Magic Carpet », « Floor Plan », « Land im Klang » ...) qui ont jalonné mon cheminement vers des installations personnelles comme, entre autres, « The Twentieth Century », « Toto Donaueschingen », « Everybody Dreams Their Own Music » et « Gardening with John ».

Au cours de ces années électriques, les leçons d'Elliott Carter – ainsi que celles de Cage, Feldman et Scelsi – continuèrent à produire leurs effets ; je suis resté un compositeur fidèle aux « notes sur le papier ». Parmi mes œuvres de musique de chambre : « For Cornelius » et le cycle des « Inner cities », enregistré par différents pianistes ; les trios « Schtyx » et « May I Now » ; le quartet à cordes « VSTO » ; le quartet pour saxophones « Electric Rags II » ; le quartet pour percussions « Theme Park » ; le concert de chambre pour violon « Pittura Fresca » ; « In Hora Mortis » pour orchestre de chambre ; « Music is not Music » pour chœur ; « Satb » sur des textes de John Cage ; « Malapromptus » pour violoncelle et piano ; « Bruce Beat Brut Bruit » pour flûtes, clarinettes, piano, violon, violoncelle, percussion et rapper.

Parmi les plus importants interprètes de mes compositions, on peut citer : Abel-Steinberg-Winant Trio, Alter Ego, Arditti Quartet, Ars Ludi, Bang on a Can Allstars, Bruce Brubaker, EAR Unit, Eve Egoyan, Ensemble Modern, Fred Frith, Group 180, Frankie Hi NRG, Joan Jeanrenaud, Kronos Quartet, Joan La Barbara, MAE Ensemble, Ivar Mikhašoff, Ursula Oppens, Paul Dresner Ensemble, Relâche Ensemble, Roza Sax Quartet, Frederic Rzewski, St. Paul Chamber Orchestra, San Francisco Chamber Players, Soldier Quartet, Kathy Supove, Aki Takahashi, Daan Vandewalle et William Winant. J'ai aussi développé de fructueuses collaborations avec des artistes comme Umberto Bignardi, Trisha Brown, Rudy Burckhardt, Jacob Burckhardt, Yoshiko Chuma, Clark Coolidge, Willem de Ridder, Theo Eshetu, Pietro Fortuna, Achim Freyer, Wanda Golonka, Melissa Gould, Pierre-Alain Hubert, Margy Jenkins, Joan Jonas, Kristin Jones, Nancy Karp, Paul Klerr, Lucia Latour, The Living Theatre, Roberto Masotti, Annabella Miscuglio, Meme Perlini, Edith Schloss, Ira Schneider, Ulli Sigg, Claudia Von Alemann et June Watanabe.

Ma musique a été présentée dans les principaux festivals ainsi que dans des lieux dédiés à la nouvelle musique, de The Kitchen à New Music America en passant par de Ijsbreker, la Biennale de Venise, Taktlos, Angelica ou encore la Freie Musik Produktion.

Événements récents parmi les plus marquants : « Boletus Edulis » pour 250 musiciens et trains régionaux à l'occasion du 30e anniversaire du train de Cage (Bologne, mai 2008) ; « Maritime Rites Tate » sur la Tamise avec des solistes improvisateurs et l'ensemble de cuivres du London Symphony Orchestra (septembre 2007) ; « Weil Erde in Meinem Körper War » à Francfort (avril 2008) ; l'installation « Shin Far Shofar » au Musée juif d'art contemporain de San Francisco (2008-2009). On m'a aussi confié un rôle de premier ordre au Festival de printemps du Conservatoire royal de La Haye en 2007 et au Festival des Américains de Groningue en 2008. Les projets en cours pour 2009 comprennent des commandes de la Deutschlandradio Kultur, de la Fondation Volume et du Festival de musique contemporaine d'Huddersfield ainsi que le projet « Gridjam », avec l'artiste Jack Ox, et « The Alvin Curran Fakebook ».

Pendant les années 1970, j'ai enseigné à l'Académie nationale d'art dramatique de Rome et, de 1991 à 2006, j'ai occupé la chaire « Milhaud » en tant que professeur de composition au Mills College. À l'heure actuelle, je donne des leçons privées à Rome ainsi que lors d'invitations en résidence dans des institutions comme l'Oberlin College. J'ai publié de nombreux articles sur la musique, sur mes propres compositions comme au sujet d'autres artistes, dont plusieurs ont été publiés sur le site du New York Times en mars 2007.

Prix et reconnaissances : Bearns Prize, le prix BMI (1963), National Endowment for the Arts (1977, 1983), prix pour des projets de distribution satellitaire NPR (1983-84), DAAD (1963-1964 et 1986-1987), prix international Ars Acoustica (Westdeutscher Rundfunk, 1989), Prix Italia (prix spécial 1988), Premio Novecento (ville de Pise, 1993), Prix Leonardo d'excellence (1995), Prix Famille Hass (San Francisco 1997), Fondation Fromm (Harvard, 1998), Meet the Composer (pour de nombreux concerts au fil des années), interview pour le projet d'Histoire orale de la musique américaine de Yale (dans la catégorie « Principales figures de la musique américaine »), Fondation Guggenheim (2004), Ars Electronica (2004), Phonorquia Nova (2005), Experimental Music Studio (Fribourg 2006, 2007).

Traduction: Sacha Lomnitz



ATP 015

ENDANGERED SPECIES

DDD

LC-00129

ALVIN CURRAN

live solo performance

1 Endangered Species*

66:16

*world premiere recording

Tech-notes: One Midi Keyboard, One computer with Kontakt Sampler, one Fireface interface, amplifiers and loudspeakers x4

© 2009 Fondazione ATOPOS Loc. Sogna 52020 Ambra (Arezzo) Italy e-mail: atopos@tin.it
see homepage: www.atoposmusic.com